

**PROJET #SAHALA : renforcement de l'implication des hommes dans la lutte contre les violences faites aux femmes dans la Région Analamanga et Menabe**

**RAPPORT NARRATIF INTERMÉDIAIRE ANNEE 3**



Projet coordonné par l'ONG C-For-C



01<sup>er</sup> Février 2021 au 31 Janvier 2022

**Liste des acronymes utilisés dans le rapport**

CEG: Collège d'Enseignement Général

C-For-C: ONG capacity-building For Communities

EPP : Ecole primaire publique

MENETP : Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Technique et Professionnel

VBG : Violence basée sur le genre

## 1. **Description**

---

- 1.1. Nom du coordinateur du contrat de subvention : ONG C-for-C
- 1.2. Nom et fonction de la personne de contact : NANTENAINA Sariaka – Chef de projet
- 1.3. Nom du/des bénéficiaire(s) et de l'/des entité(s) affiliée(s) de l'action : Pas applicable
- 1.4. Intitulé de l'action : Renforcement de l'implication des hommes dans la lutte contre les violences faites aux femmes
- 1.5. Numéro du contrat :\_CSO-LA/2018/403-698
- 1.6. Date de début et date de fin de la période de référence : 01<sup>er</sup> février 2021 au 31 Janvier 2022
- 1.7. Pays ou région(s) cible(s) : Madagascar – Région Analamanga et Région Menabe
- 1.8. Bénéficiaires finaux et/ou groupes cibles<sup>1</sup> (si différents) (y compris le nombre de femmes et d'hommes) :  
Bénéficiaires finaux : Les femmes (2000 femmes) et leurs enfants des hommes que le projet aura sensibilisés.  
Groupe cible : Les hommes dans les Fokontany d'intervention (2000 hommes à Analamanga, 100 ménages à Menabe). Le personnel des organes de presse bénéficiaires
- 1.9. Pays dans le(s)quel(s) les activités sont réalisées (si différent du point 1.7) :  
Madagascar

## 2. **Évaluation de la mise en œuvre des activités de l'action**

---

### 2.1. **Résumé de l'action**

L'année 3 du projet Sahala a été caractérisée par l'adaptation aux restrictions sanitaires que nous avons déjà adoptées durant l'année 2. Également, cette année a été également une période d'appréciation des résultats des projets et de constater des changements de comportements des bénéficiaires des sensibilisations. La notoriété du projet se fait sentir également, et les partenaires institutionnels et étatiques n'hésitent plus à demander l'appui technique du projet dans les réalisations de la politique générale de la lutte contre les violences basées sur le genre.

Les activités réalisées durant cette troisième année d'exécution du projet Sahala sont des activités de sensibilisation des hommes, d'accompagnement psychologique pour les auteurs de violence et de sensibilisation dans les écoles et auprès des leaders traditionnels.

Nous avons également priorisé les activités sur la communication et sensibilisation vers le grand public à travers les émissions radios, les spots publicitaires de sensibilisation et les émissions à la télé.

---

<sup>1</sup> Les «groupes cibles» sont les groupes/entités pour lesquels le projet aura eu un apport direct et positif au niveau de l'objectif du projet, et les «bénéficiaires finaux» sont ceux qui bénéficieront du projet à long terme au niveau de la société ou d'un secteur en général.

Enfin, l'année s'est terminée sur les mobilisations des hommes pour militer pour les droits des femmes à travers la célébration des 16 jours d'activisme de lutte contre les violences basées sur le genre.

## 2.2. Résultats et activités

**R1 - Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique pour les hommes sont connus du public**

<i>RESULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE REFERENCE</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R1 : Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique pour les hommes sont connus du public	Nombre d'individus touchés par les médiatisations	2018: 331 2019: 136	<u>Réactions sur les Post Facebook :</u>  Personnes touchées : 12245 Interactions : 1561 J'aime : 974 Commentaires : 06 Partages:05	<b>2021 : 1000</b>

**R2 – Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique pour les hommes sont fréquentés par les auteurs de violence**

<i>RÉSULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE RÉFÉRENC E</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R2 : Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique pour les hommes sont fréquentés par les auteurs de violence	Taux de violence faites aux femmes dans les Fokontany d'intervention	2018: Non renseigné 2019: 50%	<b>2021: 43%</b>	<b>2020: 60%</b> <b>2021: 55%</b>
	Nombre d'hommes pris en charge par les cellules d'écoute	2018: 45 2019: 54 2020:	<b>2021: 218</b>	<b>2019: 780</b> <b>2020: 780</b> <b>2021: 780</b>

**R 3 : Une nouvelle pratique, cassant tous les messages sexistes et discriminatoires, est instaurée dans les médias**

<i>RÉSULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE RÉFÉRENCE</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R3 : Une nouvelle pratique, cassant tous les messages sexistes et discriminatoires, est instaurée dans les médias	Nombre de médias ayant adopté des pratiques favorisant l'égalité du genre	2018:0 2019: 0 2020: 0	<u>2021: 28</u>	<b>2021: 10</b>

**R4 : Un cadre légal est créé auprès du District Antananarivo Renivohitra, obligeant chaque homme auteur de violence à se faire accompagner**

<i>RÉSULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE RÉFÉRENCE</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R4 : Un cadre légal est créé auprès du District Antananarivo Renivohitra, obligeant chaque homme auteur de violence à se faire accompagner	10) Nombre de personnes venues auprès des Cellules d'écoute après orientations par les Fokontany. PAG ind. 7.5	2018: 0 2019: 0 2020: 0	2021: 92	<b>2022: 384</b> <b>2023: 384</b>

**R5 : Menabe : Les filles et les femmes ne subissent aucune forme de violence dans leur vie privée**

<i>RÉSULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE RÉFÉRENCE</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R5 : Les filles et les femmes ne subissent aucune forme de violence dans leur vie privée	Diminution du nombre de filles ayant une grossesse précoce. PAG ind.7.1	2018: <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Morondava: 217</li> <li>▪ Bemanonga : 253</li> <li>▪ Analaiva : 124</li> </ul> 2019: <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Morondava : 127</li> <li>▪ Bemanonga : 130</li> <li>▪ Analaiva : 76</li> </ul> 2020: <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Morondava : 130</li> <li>▪ Bemanonga : 183</li> <li>▪ Analaiva : 169</li> </ul>	<b>2021:</b> Morondava: 40	2021: - Morondava : 70 - Bemanonga : 80 - Analaiva : 40
	Taux de violence faites aux femmes dans les fokontany d'intervention à Morondava PAG ind 7.2	2018: Non renseigné 2019: Non renseigné 2020: 60%	2021:	<b>2021: 26%</b>

**R6 : Menabe : Des services d'écoute et d'accompagnement des hommes auteurs de violence sont opérationnels**

<i>RÉSULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE RÉFÉRENCE</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R6 : Des services d'écoute et d'accompagnement des hommes auteurs de violence sont opérationnels	Nombre d'assistants sociaux disposés à prendre en charge les hommes	2018 :0 2019: 6 2020: 6	2021: 6	<b>2020 : 10</b>

**R6.1 : Menabe- Les services d'écoute et d'accompagnement des hommes auteurs de violence sont connus du public**

<i>RÉSULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE RÉFÉRENCE</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R6.1: Les services d'écoute et d'accompagnement	Nombre d'individus touchés par les	2018 :0 2019: 0 2020:	2021 : Même résultat que la Région	<b>2020: 1000</b>

des hommes auteurs de violence sont connus du public	médiatisations.	836 interactions et 263 likes	Analamanga	
--	-----------------	-------------------------------	------------	--

**R6.2 : Menabe- Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique sont fréquentés par les hommes auteurs de violence**

<i>RÉSULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE RÉFÉRENCE</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R6.2 : Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique sont fréquentés par les hommes auteurs de violence	Nombre d'hommes accompagnés par les cellules d'écoute	2018: 0 2019: 13 2020: 13	2021: 402	<b>2021: 48</b>

**R7 : Menabe- Un accord avec les leaders traditionnels pour un consensus culture/droit des femmes dans la Région Menabe est établi**

<i>RÉSULTAT</i>	<i>INDICATEUR</i>	<i>POINT DE REFERENCE</i>	<i>VALEUR ACTUELLE</i>	<i>CIBLES</i>
R7 : Un accord avec les leaders traditionnels pour un consensus culture/droit des femmes dans la Région Menabe est établi	Nombre de cas orienté par les leaders traditionnels	2018: 0 2019: 0 2020: 0	2021: 0	<b>2021: 10</b>

### **2.3- Extrants:**

Ci-après la liste des extrants correspondant aux objectifs de l'année 2 :

E 1.1 : Services d'écoute pour hommes

E 1.2 : Emissions sur les CE et les services d'accompagnement des hommes

*E 2.1 : Publication des études sur la représentation du genre dans les médias*

E 2.2 : Manuel d'orientation des médias

*E 2.3 : Mini-reportage sur les bonnes pratiques des médias*

*E 3.1 : Réseau d'accompagnement pour les hommes*

*E 3.2 : Textes obligeant les auteurs de violence à se faire accompagner dans les 8 districts de la Région Analamanga*

E 4.1 : Publication des études sur la culture parentale dans la Région Menabe.

E 4.2 : Manuel d'éducation et d'accompagnement des parents

E 5.1 : Recueil lié à l'étude sur les pratiques touchant les droits des femmes et des filles dans la Région Menabe

*E 6.1 : Déclaration pour le changement des Règles communautaires en faveur des femmes par les leaders traditionnels*

E 7.1 : Outils d'animation au Genre, à la masculinité positive et la non-violence pour les écoles

*E 7.2 : Convention signée avec le MEN*

Ci-après les résultats obtenus :

<b><i>Extrant</i></b>	<b><i>INDICATEUR</i></b>	<b><i>CIBLE</i></b>	<b><i>RÉSULTATS À LA FIN DE L'ANNÉE 3</i></b>
E 1.1 : Services d'écoute pour hommes	Nombre de services d'écoute et d'accompagnement opérationnels à accueillir des hommes dans les 2 régions d'intervention du projet : Analamanga et Menabe  Nombre de sessions de sensibilisations organisées pour les hommes dans les Fokontany.	Analamanga: 13 Menabe: 2  Analamanga: 50 Menabe : 20	Analamanga: Menabe: 3  Analamanga: Menabe:



E 1.2 : Emissions sur les CE et les services d'accompagnement des hommes	Nombre d'émission produite	Analamanga : 1	Analamanga : 11 émissions  Morondava : 13 émissions
--	----------------------------	----------------	---

E 2.2 : Manuel d'orientation des médias	Nombre de manuel dupliqué et disponible pour chaque média	18 Organe de presse ayant eu le manuel	0 organe de presse ayant eu le manuel
---	---	---	---------------------------------------

E 4.1 : Publication des études sur la culture parentale dans la Région Menabe.	Nombre de publication dupliquée et distribuée aux organisations communautaires locales	10 Ouvrages distribués	1 manuel définitif en place.
--	--	---------------------------	------------------------------

E 4.2 : Manuel et d'accompagnement des parents	Nombre de publication dupliquée et distribuée aux organisations communautaires locales)	10	1 manuel définitif en place.
--	---	----	------------------------------

E 5.1 : Recueil lié à l'étude sur les pratiques touchant les droits des femmes et des filles dans la Région Menabe	Nombre de publication dupliquée et distribuée aux parties prenantes du projet dans la région	10	1 document conçu. Pas encore distribué.
--	--	----	--

E 7.1 : Outils d'animation au Genre, à la masculinité positive et la non-violence pour les écoles	Nombre d'outils dupliqués et disponibles auprès de chaque école	Analamanga 100 Menabe 50	Pas encore distribué dans les écoles
---	---	-----------------------------	--------------------------------------

## **2.4- Les activités :**

### Activité 1 : Sensibilisation des médias sur le genre et la masculinité positive

Cette activité a été l'objet de l'année 1 du projet.

### Activité 2 : Formation des médias sur comment sensibiliser au genre et à la masculinité positive à travers la presse :

Durant cette troisième année d'exécution du projet SAHALA, nous avons effectué deux séances de formation pour les journalistes de la Région Analamanga. La première formation a été effectuée le mois d'Août 2021, et la deuxième formation le mois de Décembre 2021.

Les objectifs de la formation des journalistes sont :

- ✓ Informer les membres des organes de presse audiovisuelle, en particulier les journalistes et animateurs de programme, sur l'importance de l'équilibre dans les relations de genre
- ✓ Montrer aux journalistes et animateurs en quoi la représentation du Genre dans les médias constitue un obstacle dans la lutte pour la promotion de la liberté des femmes et des filles au sein de la société
- ✓ Renforcer les capacités des journalistes et animateurs de programme à conceptualiser et à élaborer des émissions médiatiques en tenant compte des problèmes sociaux axés sur les violences basées sur le Genre et en appliquant les notions apprises sur la masculinité positive. Les thèmes abordés durant les formations sont :

- Le genre
- La violence
- La masculinité positive
- L'engagement des hommes dans la lutte contre la violence

Les résultats des séances de formation :

#### (A) Le regard stéréotypé des journalistes :

Nous nous sommes rendus compte à travers les travaux de groupe et les réflexions individuelles des journalistes que ces derniers ont un regard stéréotypé par rapport à l'homme et à la femme. A travers les exercices de rédaction de texte, ils mentionnent le fait que l'homme est le chef de la femme, que la femme se doit de s'occuper de la tenue de la maison... La différence biologique et physique entre l'homme et la femme également est beaucoup mentionné comme étant les raisons de l'infériorité de la femme envers l'homme. C'est là qu'était importante la formation sur le thème du genre. Nous avons démystifié ce terme et noter les différences entre le sexe et le genre pour donner aux participants la vraie définition du genre afin qu'ils puissent s'en inspirer dans leurs écritures et leurs manières de penser.

(B) Le stéréotype de genre qui influe même dans la place de la femme dans le métier de journaliste :

Lors de nos études, 34% des journalistes interviewés mentionnent qu'il n'y a pas de traitement similaire entre les hommes et les femmes. Les patrons de presse préfèrent recruter des hommes plutôt que des femmes pour leur résistance physique et leur disponibilité. Durant les formations des journalistes nous nous sommes étalés sur les questions de rapport de force, rapport de pouvoir dans la relation homme et femme afin de rectifier ce regard en défaveur des femmes. Nous avons également abordé le sujet de la violence surtout de la violence sexuelle lors de la formation. En effet, toujours lors de l'étude sur la perception du genre par les journalistes, il y a eu mention de violence et de harcèlement sexuel au travail. D'ailleurs lors de la formation, 35% des participants pensent qu'il faut blâmer les femmes violées si celles-ci portaient des jupes au moment de l'acte. Le nombre de femmes et d'hommes qui travaillent dans la presse n'est pas également pareil. Comme mentionné plus haut, il y a plus d'hommes que de femmes dans le métier à Analamanga.

(C) La masculinité positive, une nouvelle notion :

L'idée que l'homme peut être un défenseur des droits de la femme n'est pas acquise à l'unanimité auprès de ces journalistes qui ont participé aux deux formations. Aussi, l'attribution des hommes en tant que détenteur du pouvoir est ancrée. Ainsi, nous avons mentionné dans les formations que la masculinité positive est la clé à la fois pour les hommes de se libérer des frustrations des stéréotypes et pour les femmes de mieux vivre dans un monde en paix.

Voilà en ce qui concerne les perceptions et les remarques durant les discussions et les débats lors des formations.

A l'issue de cette formation, nous avons consacré un temps pour récapituler les discussions et aussi pour demander aux journalistes participants de réfléchir à des actions concrètes qu'ils peuvent faire pour mieux être un modèle de respect du genre dans leur métier.

Au remplissage de la fiche d'évaluation de la formation, nous avons remarqué une prise de conscience par rapport aux thèmes clés de cette formation et aussi une motivation pour changer de comportement.

Les messages clés des formations :

- Le genre et le sexe ne désignent pas les mêmes choses. Le genre définit les rôles sociaux attribués par la société et donc peut être changé. Seule la différence biologique différencie l'homme et la femme
- La prise en compte de la dimension genre dans le rapport homme et femme est important surtout dans le milieu de la presse pour favoriser un environnement d'équité.
- Les journalistes sont des agents d'information mais aussi de changement. C'est leur devoir d'informer la population mais surtout de dénoncer les violences et ainsi sensibiliser sur la non-violence et la masculinité positive.

Suite à donner :

Nous avons invité les journalistes à réfléchir avec nous sur la manière dont on pourrait mettre en place une pratique commune sur l'intégration du genre dans le milieu de la presse mais aussi de la prise en compte du genre dans la manière dont ils communiquent les informations au public.

Ceci fera l'objet de notre intervention auprès de ces mêmes journalistes pour la suite du projet.



Activité 3 : Publication de manuel d'orientation des médias sur l'application du genre dans leur métier :

Activité à réaliser en année 4.

Activité 4 : Formation des centres d'accueil et d'écoute des personnes vulnérables à la prise en charge des hommes auteurs de violence et promotion des services :

*A 4.1. – Recyclage des acquis de #SAHALA I*

Activités déjà achevées durant l'année 1 du projet.

*A 4.2. – Formation sur la thérapie de groupe*

La formation des accompagnateurs en thérapie de groupe a été réalisée durant la deuxième année d'exécution du projet.

Durant cette année trois, nous avons réalisé les activités concrètes de thérapie psychologique de groupe pour changer le comportement des auteurs de violence.

Les accompagnements des hommes sous forme de thérapie de groupe ont été réalisés par les animateurs du projet ainsi que les sensibilisateurs pairs en collaboration avec quelques cellules d'écoute.



Le déroulement de la thérapie de groupe :

La thérapie de groupe pour les auteurs de violence est réservée pour les hommes qui ont déjà suivi les séances de focus group dans les fokontany durant les sensibilisations par le projet. A la fin des séances de sensibilisation, grâce à une fiche conçue par le psychologue du projet, nous détectons le niveau de violence de chaque participant, nous les invitons par la suite à venir aux séances de thérapie de groupe.

Les séances de groupes sont des sessions de focus sur des thèmes précis comme : l'argent, les enfants, la relation de couple, l'expression des émotions et la maîtrise de soi. Une séance peut couvrir plusieurs thèmes comme cela peut également se focaliser juste sur un seul.

Les séances se composent de partage d'expérience, d'expression et d'écoute des autres et se terminent par la prise de résolution personnelle pour des futures actions concrètes.

Aperçu des impacts de l'accompagnement sur le comportement des hommes auteurs de violence :

L'évaluation du changement de comportement durant les séances d'accompagnement de groupe se fait de deux manières, d'abord par les conclusions tirées des échanges et des débats entre les participants ensuite selon les grilles de notation des accompagnateurs.

Voici les résultats de l'accompagnement de 100 hommes auteurs de violence dans la Région Analamanga :

Les points significatifs du changement :

92% des hommes affirment ne plus avoir recours à la violence physique (frapper, gifler, donner un coup de pied, utiliser des choses pour faire mail etc.)

50% des hommes affirment prendre part aux tâches ménagères même en présence de leurs femmes.

Les points qui restent inchangés :

Les stéréotypes concernant les femmes sont difficiles à changer au niveau des hommes. C'est surtout les questions de considération et l'équilibre du pouvoir qui en est la cause. Ils pensent toujours que les femmes ne doivent pas boire de l'alcool autant que les hommes, et que les femmes ne doivent pas tromper leurs maris comme les hommes trompent leurs femmes.

Durant l'étude de changement de comportement, 4% parmi ces 100 hommes affirment qu'ils forcent leurs conjointes pour avoir des relations sexuelles. Ceci reflète encore la domination de l'homme envers sa conjointe et le besoin de contrôle des hommes pour exprimer la masculinité.

8% des hommes affirment encore avoir recours à la violence physique quand il n'obtient pas ce qu'il veut ou quand il est face à une situation conflictuelle.

Les questions les plus souvent posées à la fin de l'accompagnement :

Les étapes à suivre pour dénoncer la violence et aider les personnes victimes de violence sont souvent les questions les plus posées à la fin de l'accompagnement. En effet, comme l'entourage des bénéficiaires est au courant qu'ils ont suivi les sensibilisations auprès du projet, quand il y a des cas de violence, ils sont souvent appelés pour aider.

Pour le cas de la Région Menabe, nous avons adapté le manuel d'accompagnement psychologique de groupe conçu par le consultant psychologue du projet de manière à ce que cela soit facile à comprendre par les bénéficiaires vu le faible niveau d'éducation de nos bénéficiaires dans cette région.

Ainsi l'accompagnement se fait à travers un jeu de carte pour plus de participation et pour éviter que cela soit sous forme d'enquête. Le jeu consiste à résoudre des problèmes et se mettre en situation conflictuelle pour ainsi partager les comportements et décisions si les bénéficiaires doivent affronter la situation.

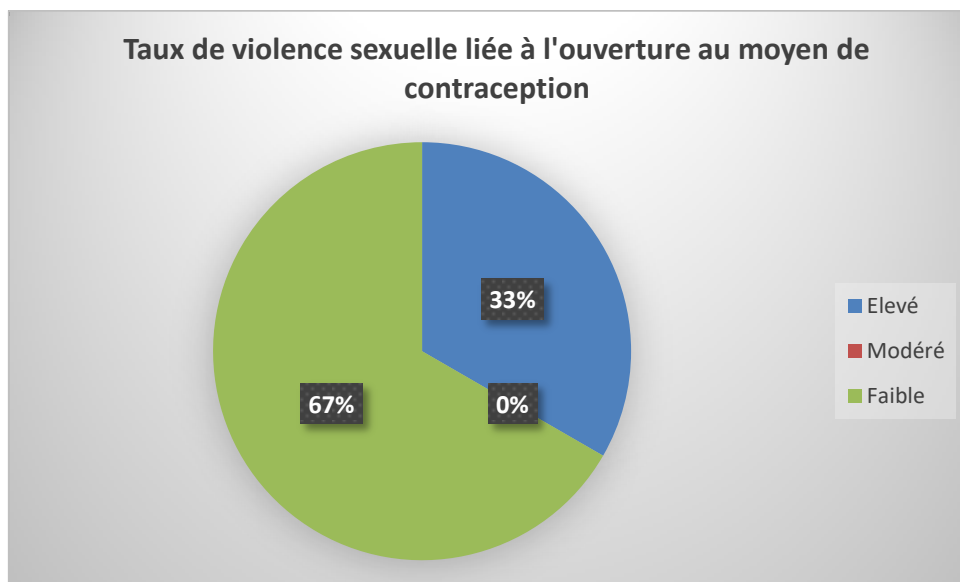
A la fin de l'accompagnement psychologique de groupe nous mesurons le niveau de violence des hommes suivant les critères ci-après :

- Violence Physique
- Violence psychologique : charge mentale, violence verbale
- Violence sexuelle : ouverture aux moyens de contraception, viol conjugal, adultère
- Violence économique : cogestion et partage, droit au travail pour les femmes

Voici le résultat pour 44 hommes suivis auprès de 9 Fokontany différents dans la Région Menabe.

a. Violence sexuelle:

- Liée à l'utilisation des moyens de contraception :

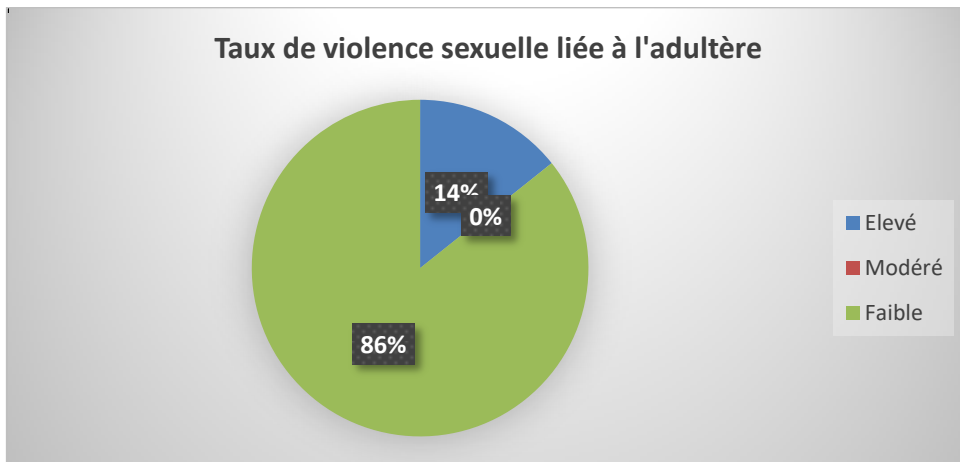


33% des hommes accompagnés ne sont pas ouverts aux méthodes de contraception, que ce soit pour l'utilisation d'un préservatif ou pour que la femme ait recouru à des moyens de contraception.

- Liée au viol conjugal:

Aucun homme accompagné ne viole leurs conjointes. Cet aspect a été bien assimilé au cours des séances de sensibilisation.

- Liée à l'adultère:



Dans la région Menabe il y a certaines religions, certaines coutumes qui autorisent l'homme à avoir plusieurs conjointes. Ceci est une forme de violence dans la mesure où la femme se sent victime et est privée de ses droits fondamentaux suite au fait que l'homme a plusieurs conjointes. Après les séances de sensibilisation, et les séances d'accompagnement, nous constatons par ce graphe que seuls 14% des hommes pratiquent l'adultère.

- b. Violence économique:

- Lié à la cogestion des revenus :





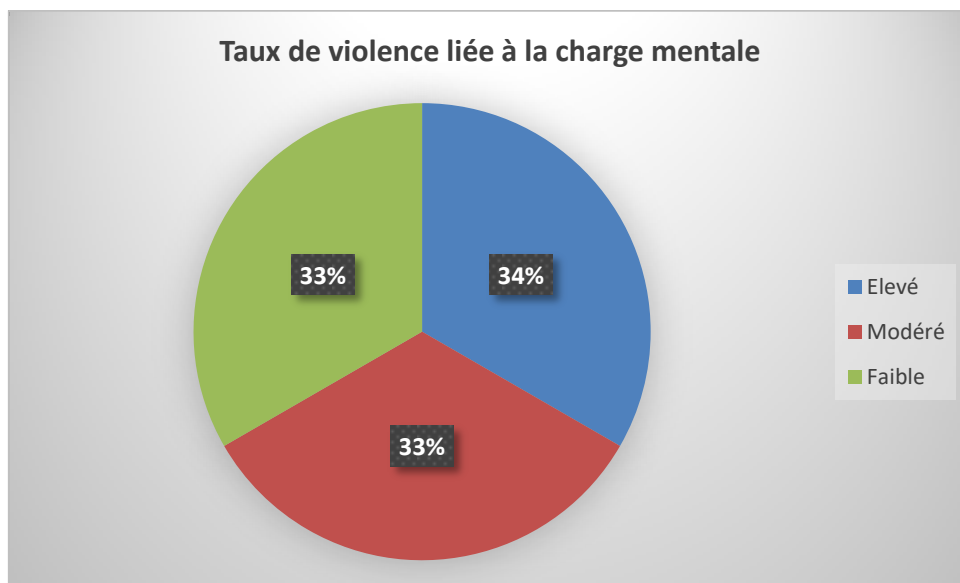
La plupart des hommes ne gèrent pas l'argent du ménage ce qui implique une charge mentale pour les femmes, mais en plus cela crée des incompréhensions qui génèrent des conflits à long terme. Lors de l'accompagnement psychologique des hommes, nous constatons que ces derniers participent majoritairement à la gestion des revenus du ménage avec les femmes, et partagent les décisions sur l'utilisation de l'argent avec les femmes.

- Liée au droit au travail :

Pour ces 44 hommes suivis, le fait que les femmes travaillent ne pose aucun problème.

c. Violence psychologique:

- Liée à la charge mentale :



Résultats partagés ce qui signifie que les hommes sont imperméables ou indifférents au problème. Cela va être encore l'objet des séances d'accompagnement.

- Liée à la violence verbale :

Aucun homme n'a recours à ce type de violence pour les 44 hommes suivis en accompagnement psychologique de groupe.

#### A 4.5. – Focus group dans les Fokontany

Pour la région Analamanga :

Dans la région Analamanga nous avons sensibilisé plus de 2500 hommes pour cette troisième année du projet. Ils sont répartis dans 19 communes de la Région et 52 Fokontany.

L'objectif des focus group dans les fokontany est de mener des sensibilisations des hommes sur la masculinité positive afin de les conscientiser sur la violence et de les aider à changer de comportement. Comme le projet travaille particulièrement sur la violence conjugale, les sujets

des focus group sont axés sur les questions de violence dans le couple et dans la famille. Nous abordons toujours les mêmes thèmes que les années précédentes lors de ces regroupements des hommes : la gestion du budget familial, les tâches ménagères et comment s'occuper des enfants, l'expression des émotions, la masculinité positive.

Nous avons effectué les focus group dans les fokontany par groupe de 15 personnes maximum pour un groupe. Chaque groupe revient trois fois pour assister à une heure et demie de séance. A la fin de chaque séance nous distribuons des casquettes pour récompenser leur motivation.

Également, nous collaborons avec des associations locales, et des clubs ou même des entreprises pour mener des séances de sensibilisation des hommes auprès de ces groupes. Soit, c'est eux qui sollicitent le projet, soit nous faisons des prospections de partenariat. Ces groupes sont par exemple des camps militaires, des ministères, des associations etc.



Pour la Région Menabe :

Dans la Région Menabe, nous avons sensibilisé 1130 hommes à travers les séances de focus group avec les hommes. Ces hommes ont été sensibilisés dans 3 districts : Morondava, Analaiva, Bemanonga.

Le contenu et les objectifs de la séance sont les mêmes que pour la Région Analamanga.



A part cela, nous avons personnalisé les sensibilisations dans la Région Menabe depuis cette année 3. Dans le district de Morondava pour s'aligner aux restrictions sanitaires liées au regroupement des hommes, nous menons tous les vendredis après-midi des sensibilisations dans la rue. Les animateurs vont au bord des plages, dans les rues, pour discuter avec les hommes. Ils s'entretiennent individuellement avec eux autour d'un sujet, mais toujours dans le cadre de nos thèmes.

Cette stratégie a porté de bon résultat, nous étions agréablement surpris du fait que les hommes ont besoin de ces entretiens individuels pour les aider dans le changement de comportement face à la violence. Beaucoup ne peuvent pas venir aux séances dans les fokontany à cause de leurs emplois du temps. Les approcher un à un dans les rues ont aidé aux partages d'information et à la sensibilisation. Ceci a également ouvert les portes aux accompagnements psychologiques individuels. En effet, après les discussions dans les rues, certains décident de continuer les accompagnements au bureau les jours après.



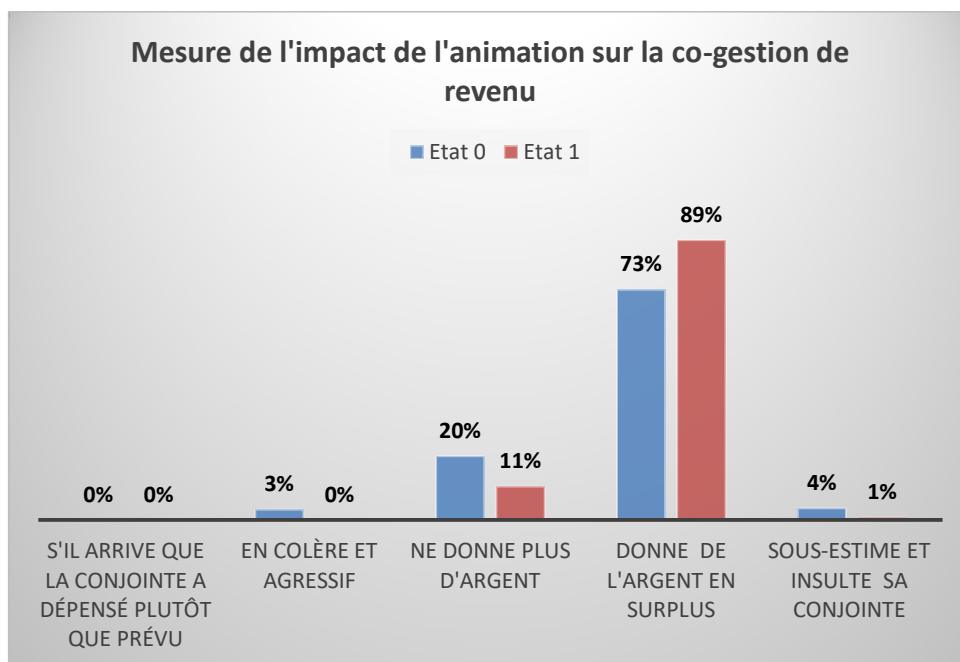
Au début de la sensibilisation des hommes nous procédons à une identification du niveau de violence des hommes dans l'objectif de pouvoir orienter la sensibilisation et de pouvoir ensuite bien orienter l'accompagnement psychologique qu'il faut. A la fin des séances de sensibilisation également, nous ré-administrons les mêmes questions pour voir l'évolution des comportements des hommes.

Voici un aperçu du changement de comportement des hommes pour la Région Menabe :

Nous mesurons les changements par rapport aux 4 points suivants :

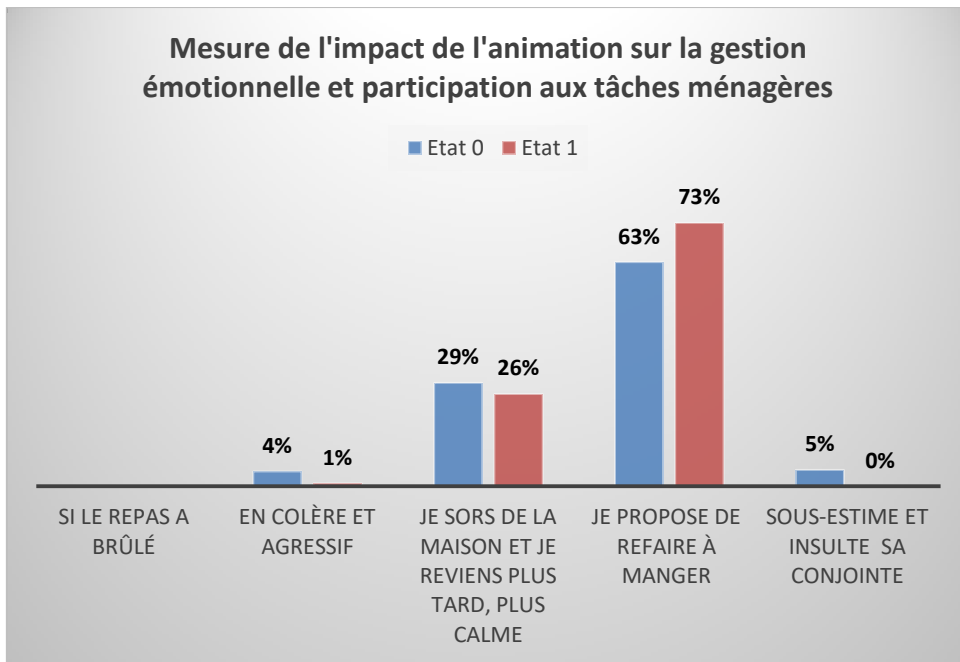
- Cogestion des revenus et partage du pouvoir de décision entre les hommes et les femmes
- Gestion des émotions des hommes en situation conflictuelle
- Capacité à s'exprimer de manière non-violence
- Maîtrise du désir sexuel

a- Par rapport à la cogestion des revenus :



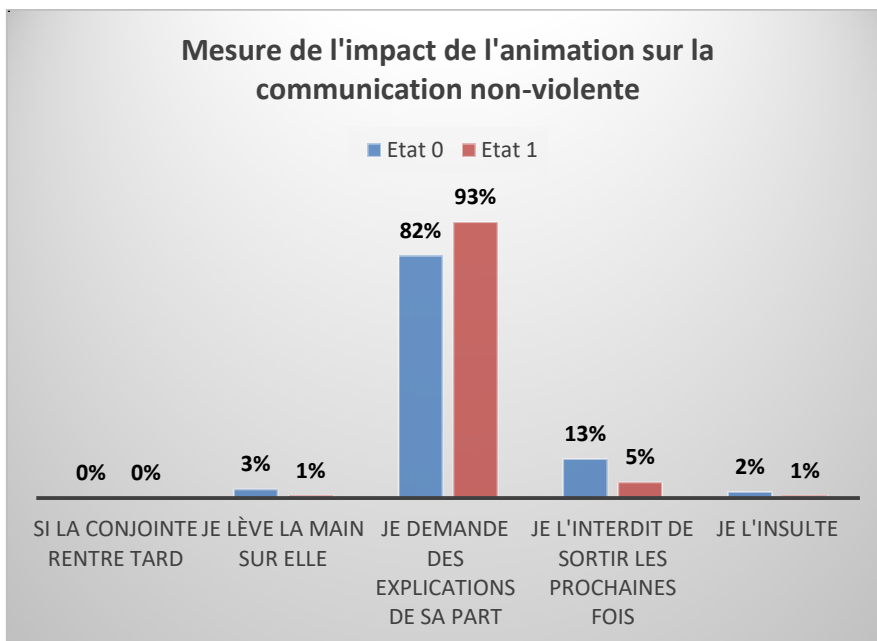
Avant les sensibilisations, le réflexe de ne plus donner aux femmes l'accès aux revenus était la logique des hommes. Après les sensibilisations, une augmentation de la proportion d'hommes qui acceptent de donner de l'argent en surplus pour les besoins du ménage augmente. On mesure ici la prévalence de la violence économique chez l'homme. En effet, la question de l'argent reflète aussi le partage du pouvoir et l'accès à l'argent du ménage.

b- Par rapport à la gestion des émotions :



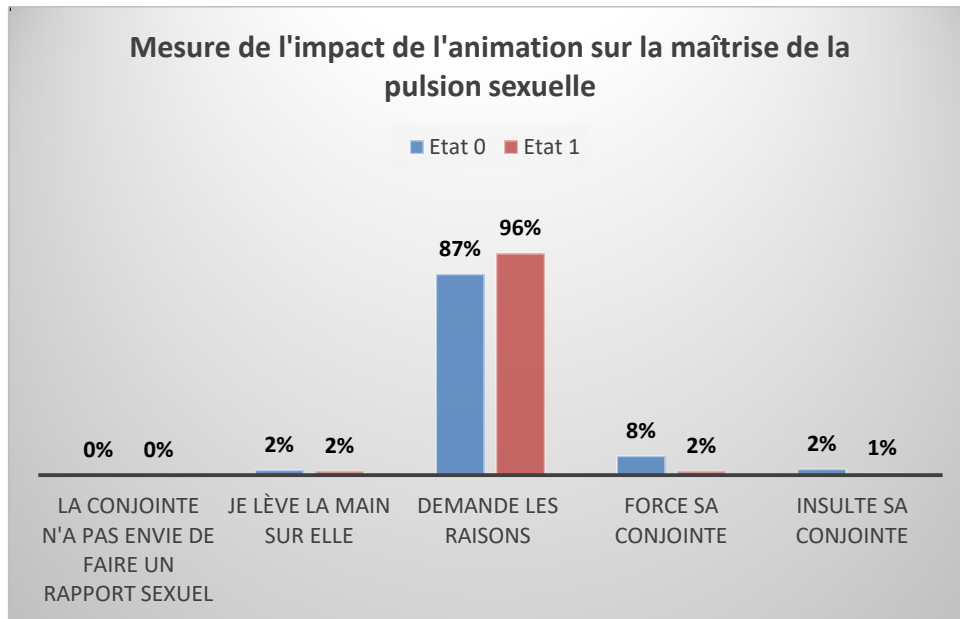
Avant la sensibilisation les réactions étaient aussi lever la main sur sa conjointe ou insulter quand les hommes sont face à des situations inconfortables dans le foyer. Cela prouve sa domination et son usage de la violence comme manière de s'imposer envers sa conjointe. Quelques mois après les sensibilisations, nous constatons par ce graphique que la prise de responsabilité fait partie de leurs réflexes face à une situation conflictuelle. Ici le cas est de refaire à manger au lieu de lever la main ou insulter sa conjointe.

c- Capacité à s'exprimer de manière non-violente :



Nous avons mesuré à travers cette mise en situation la manière dont les hommes expriment leurs colères, ou leurs déceptions par rapport à une situation. Avant les sensibilisations, une grande proportion des hommes interdit aux femmes de sortir de la maison. Ceci reflète leurs besoins de contrôler la femme ce qui est une forme de violence psychologique. Après les sensibilisations, il y a toujours certains qui ne changent pas, par contre la majorité opte plus sur la communication non-violente.

d- Maîtrise de la pulsion sexuelle :



La question du viol conjugal est un sujet très délicat, en effet, la société pense que les rapports sexuels entre maris et femmes est un devoir et qu'il ne s'agit pas de vouloir. Avant la sensibilisation, certes la majorité des hommes disent demander des explications à la femme si cette dernière refuse un rapport sexuel, mais il y a aussi les 8% des hommes qui n'hésite pas à avouer qu'ils forcent leurs conjointes. Après les séances de sensibilisation, il y toujours les 2% qui n'hésitent pas à lever la main, ou à forcer. Tandis que la majorité choisit d'avoir toujours recours à une communication non-violente.

Activité 5 : Mise en place de réseau d'accompagnement psychologique pour les hommes auteurs de violence :

Ce que nous entendons par réseau d'accompagnement des hommes auteurs de violence est le circuit d'orientation et d'accompagnement psychologique de ces derniers par les acteurs responsables de chaque étape de l'accompagnement.

Dans l'idéal le schéma de l'accompagnement des hommes est comme suit :

Etape 1 : Dénonciation au niveau du Fokontany du cas de violence et/ou signalement d'un cas de violence par les voisins et/ou constat d'un cas de violence par les chefs secteurs et/ou les voisins dans les quartiers.

Etape 2 : Orientation des victimes et des auteurs au bureau du Fokontany.

Étape 3 : Orientation de la victime vers le réseau de prise en charge des victimes, qui est déjà mis en place depuis quelques années. Orientation de l'auteur de violence vers les cellules d'écoute et d'accompagnement de ces derniers.

Étape 4 : Entretien individuel de l'auteur de violence par l'assistant social en charge de l'accompagnement auprès de la cellule d'écoute et proposition de thérapie de groupe pour l'homme, une forme d'accompagnement qui serait déjà bien structuré auprès de chaque cellule d'écoute comme expliqué plus haut. Cet entretien sera de l'ordre de la relation d'aide.

Étape 5 : Consultation lors des thérapies de groupe par des juristes, des psychologues et des psychiatres pour « animer » les séances de groupe de parole. La réflexion commune dans un groupe de pairs peut favoriser un début de prise de conscience, une amorce d'introspection que certains poursuivront. A l'issue de cela, le concerné suivra une thérapie plus poussée en individuel. Cette étape individuelle après celle en groupe sera de l'ordre d'une vraie thérapie par des professionnels.

Étape 6 : Suivi par le Fokontany après approbation des centres d'écoutes que l'homme a été accompagné : Suivi en cas de récidive.

Ainsi les acteurs principaux de l'accompagnement des hommes sont : les responsables dans les Fokontany, les assistants sociaux des centres d'écoute et les psychologues.

Afin d'officialiser ce circuit d'accompagnement des auteurs de violence, nous avons organisé un atelier avec 47 personnes qui sont des chefs de Fokontany et chefs de districts où nous avons mené les focus group avec les hommes. Cet atelier a eu lieu le 1<sup>er</sup> Décembre 2021.

L'objectif était de conscientiser les participants sur l'importance de l'accompagnement psychologique des auteurs de violence et expliquer le pourquoi de cette aide pour ensuite définir un système commun de prise en charge.

Ce dont nous avons discuté avec les participants :

- Le déroulement des activités du projet et les étapes franchies à ce stade
- Présentation des lois sur la famille, le mariage, la violence basée sur le genre
- Discussion sur les démarches de chaque fokontany pour la prise en charge de la violence à la fois de la victime et de l'auteur

En général, la procédure de traitement de cas de violence est la même pour chaque fokontany, seul le nombre des personnels qui fait l'écoute les différencie.

- Accueil de la victime
- Faire l'écoute
- Convoquer l'auteur
- Faire une réconciliation (rédiger une entente à respecter entre les deux parties)

Quant à la procédure commune à appliquer, nous avons proposé cette procédure :

- Accueil de la victime (de façon immédiate et confidentielle)
- Écouter
- Informer : condamner les violences (toutes formes de violences sont inacceptables), ce n'est pas sa faute si elle est victime
- Orienter l'auteur vers une cellule d'écoute pour un accompagnement psychologique



- Enregistrer les cas dans le cahier de référencement

Activité 6 : Mise en place de cadre légal au niveau du district sur l'obligation à l'accompagnement psychologique pour les hommes auteurs de violence :

Comme nous intervenons au niveau des Fokontany, le bureau du district est le plus habilité à pouvoir réglementer l'obligation des hommes auteurs de violence à se faire accompagner. En effet, comme le Fokontany est l'entité la plus proche des habitants dans chaque quartier, c'est déjà dans leurs habitudes d'aller auprès du bureau de Fokontany pour se plaindre. Ainsi nous allons profiter de cela pour mettre en place ce cadre légal afin que les Fokontany puissent avoir autorité sur les hommes auteurs de violence.

Afin que cela soit effectif, la réunion avec les chefs de Fokontany et les chefs de district a été la première étape. Nous allons continuer cette activité tout au long de l'année 4.

Activité 7 : Animation dans des classes primaires et secondaires

*A 7.1. – Sondage auprès des élèves*

Activité déjà achevée en année 1.

*A 7.2. – Conception d'outils d'animation*

Activité déjà achevée en année 1 pour les écoles primaires.

La conception des outils d'animation pour les élèves du collège a été faite en année 2.

Pour cette année 3, avec la collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale, et l'office de l'éducation de masse et du civisme, nous avons organisé une cérémonie de lancement officiel de l'animation sur le genre, la non-violence et la masculinité positive auprès des collèges publics et privés dans la Région Analamanga.

*A 7.3. – Animation auprès de 100 écoles*

L'activité d'animation auprès des écoles se fait à la fois à Analamanga et dans la Région Menabe. Pour la Région Analamanga cela se passe dans les districts où l'on intervient pour les focus group dans les fokontany. En effet, comme nous sensibilisons les hommes dans ces districts il est logique que les autres interventions se passent dans la même localité pour plus d'impact.

Les écoles primaires et les écoles secondaires sont les cibles des animations pour la Région Analamanga. Nous misons sur le partage d'informations aux enfants concernant leurs droits ainsi que les informations concernant une bonne relation entre les garçons et les filles pour garantir un comportement où l'équité du genre est respectée. Pour les élèves de la classe secondaire, il est aussi question de lutte contre les violences, surtout les violences sexuelles qui font beaucoup de victimes en milieu scolaire. Les questions de santé sexuelle sont abordées ainsi que les procédures de dénonciation de la violence afin que les victimes de violence en milieu scolaire ne gardent pas le silence face à l'injustice.

15 écoles primaires ont bénéficié de la formation durant l'année 3 dans la Région Analamanga.



### Activité 8 : Formation des formateurs

Activité à réaliser en année 4.

### Activité 9 : Éducation parentale :

Dans la Région Menabe afin de concrétiser l'approche communautaire dans nos interventions, nous menons des séances avec les parents. A la base ce sont les parents des élèves sensibilisés dans les écoles qui devraient bénéficier de ces sessions d'école des parents, mais comme avec la pandémie de la COVID-19 et de la saison cyclonique les écoles sont fermées nous avons décidé de mener les écoles des parents auprès des Fokontany d'intervention du projet.

A terme, nous allons faire des formations des formateurs pour les associations communautaires pour qu'à la fin du projet ces derniers puissent mener les séances lors de leurs regroupements.

En tout 662 personnes sont venues aux séances d'école des parents dans la Région Menabe dont 393 femmes. Ces cibles sont réparties dans trois communes à savoir Morondava, Bemanonga et Analaiva.

COMMUNE	FEMMES	HOMMES	TOTAL
Morondava	119	94	213
Analaiva	117	90	207
Bemanonga	157	85	242
			662



## Activité 10 : Animation dans les écoles à Menabe

*A 10.1. – Etudes sur les comportements des enfants par rapport au Genre, la Masculinité positive, et la non-violence*

Activité achevée en année 1.

*A 10.2. – Conception des outils d'animation*

Les outils utilisés sont les mêmes que les outils de la Région Analamanga.

*A 10.3. – Animation auprès des écoles*

Dans la Région Menabe, nous avons effectué une animation auprès de 26 écoles primaires. Ces écoles sont réparties dans 2 districts : Morondava et Bemanonga.

Les thèmes abordés durant les animations dans les écoles sont le genre, la non-violence et la masculinité positive. Nous ciblons les enfants dans les sensibilisations dans le cadre de ce projet parce que nous pensons que la prévention de la violence envers les femmes et les filles passe par le changement de mentalité et de comportement des enfants surtout des garçons. Certes les animations de 2 heures que nous menons par classe ne suffiront pas pour ce changement mais cela révèle aux enfants un esprit critique et leur donne l'occasion de se questionner sur les questions de stéréotypes liés au genre. C'est pour cette raison que nous marions cette activité avec les activités de sensibilisation des parents afin de boucler la boucle de la prise de conscience collective de la communauté.

Les animations dans les écoles se font sous forme de jeux et de débats avec les enfants.

26 écoles ont été touchées par les sensibilisations dont 14 dans le district de Morondava et 12 dans la commune de Bemanonga.



Activité 11 : Etude sur les traditions et les pratiques irrespectueuses des droits des filles et des femmes dans la région

Activité terminée en année 2.

Activité 12 : Réflexion avec les leaders traditionnels sur les pratiques qui vont à l'encontre du droit fondamental des filles et des femmes :

L'activité consiste à organiser un plaidoyer auprès des leaders traditionnels, gardiens des valeurs ancestrales et autorités respectées par la population, pour la promotion des Droits de l'Homme, en particulier ceux des femmes et des filles. Etant donné que le Malagasy est un être éminemment social, ces leaders traditionnels ont des relations très rapprochées avec les habitants de leur quartier/village, ils sont considérés comme des parents ; ce qui explique la présence de quelques catégories de personnes membres de la communauté parmi les participants à cette séance d'échange, à savoir des leaders religieux qui ont beaucoup d'influence sur les membres de la communauté, de même que les notables, maires et chefs de Fokontany, et surtout les parents parmi eux figurent les enseignants.

La séance s'est déroulée le 15 juillet 2021 dans la commune rurale de Analaiva en présence d'une dizaine de personnes qui sont des leaders communautaires (chef de Fokontany, président d'association etc), des leaders traditionnels.

Les thèmes abordés sont:

- Le rôle des parents
- Le pouvoir et l'autorité
- Le pouvoir des leaders traditionnels
- Est-ce que la hiérarchie de pouvoir est respectée ?
- Que faire pour alléger le pouvoir de l'homme pour arriver à une justice sociale
- Les leaders traditionnels et l'égalité de genre.

Les résolutions prises:

- Travaux domestiques des femmes à alléger, car elles ont des rôles très lourdes dans leur vie de femme : conjugal (avec son conjoint, mari), domestique (ménage), parental (éducation et soin des enfants), familial (devoir envers la famille paternelle...), professionnel (revenu, biens), communautaire (voisins, *fokontany*), individuel (don, loisirs...)
- L'Etat a le devoir d'appliquer la loi,
- Dans l'éducation, les parents doivent montrer qu'ils sont des modèles de sagesse
- Education par le père et la mère
- Avoir des descendants, nourrir leurs enfants
- Procéder à un véritable changement de comportement, comme l'a dit monsieur le Maire d'Analaiva, mais il l'admet que ce sera encore une dure affaire de très longue haleine



### Activité 13. Mouvement de Ruban blanc

#### **8 Mars : Journée internationale des femmes :**

La journée internationale de la femme de l'année 2021 était sur le thème : *Leadership Féminin : Pour un futur égalitaire dans le monde de la Covid-19*. Sollicité par la commune urbaine de la ville d'Antananarivo, l'ONG C for C a travers le projet Sahala a mis en place des séries de sensibilisation des hommes et des garçons dans les centres de santé de base gérés par la commune urbaine dans trois fokontany de la ville d'Antananarivo.

La promotion des services d'écoute et d'accompagnement à la fois pour les hommes et les femmes ont été l'objet des sensibilisations. Des stands ont été installés à cet effet dans la cour de chaque centre de santé.

Pour la région Menabe, la célébration s'est faite en partenariat avec le Ministère de la population dans la Région. Un reboisement a été ainsi organisé avec les organisations de la société civile de la Région Menabe.



## 11 Octobre : Journée Internationale des Jeunes filles :

Chaque année le projet SAHALA célèbre la journée internationale de la jeune fille en s'alignant avec le thème international. Pour l'année 2021 le thème était : Génération numérique, notre génération. Les activités que nous avons entreprises sont :

- Sensibilisation sur le cyber harcèlement pour les jeunes issus des collèges et des lycées des districts de Ankazobe et de Manjakandriana

Les objectifs de la séance sont :

- Sensibiliser les jeunes aux rapports égalitaires au sein des relations amoureuses et amicales, et ce, dans un contexte où les nouvelles technologies sont omniprésentes ;
  - Sensibiliser les jeunes au cyber harcèlement, aux impacts de ce phénomène et réfléchir à des solutions pour le contrer ;
  - *Conscientiser les jeunes au phénomène de l'hypersexualisation dans l'espace public ;*
- Concours de dessin pour les jeunes filles afin de leur donner une place pour s'exprimer par rapport à leur droit et à leurs rêves.

Dans la région Menabe nous avons pu sensibiliser 605 jeunes filles et dans la Région Analamanga nous avons fait de la sensibilisation auprès de 805 jeunes filles.



**16 jours d'activisme de lutte contre les violences faites aux femmes du 25 Novembre 2021 au 10 Décembre 2021 :**

Les 16 jours d'activisme pour le projet Sahala est l'occasion de concrétiser l'engagement des hommes dans la lutte contre les violences basées sur le genre, c'est pour cela que nous profitons de cette célébration pour mener des activités dans le cadre de la campagne de ruban blanc.

Le ruban blanc est une campagne mondiale d'engagement de l'homme dans la prévention des violences envers les femmes et les filles. Les hommes et les garçons sont encouragés à être des solutions et non pas des auteurs de violence.

Les sensibilisations étaient à l'endroit des hommes.

Les activités étaient surtout des activités ciblant le grand public comme des émissions radios, des animations de rue, des émissions à la télé et des matchs de foot pour rameuter le maximum de monde et profiter pour sensibiliser.





## 2.4 **CADRE LOGIQUE**

Chaîne de résultats		Indicateurs	Point de référence	Valeur actuelle	Cibles	Sources et moyens de vérification	Hypothèses
			2018	DEC 2021	2019		
Objectif général: incidences	- Soutenir la réalisation de l'ODD 5 : Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles tout en contribuant à la réduction du taux de violences, dans toutes ses formes, faites aux femmes et aux filles à Madagascar.	1) Taux réduit de violences envers les femmes et les filles PAG ind. 7.2	2014 : 30%		2019: 2020: 2021: 2022: 2023: 25%	Rapport de suivi et d'évaluation de la réalisation de la stratégie nationale de lutte contre la violence basée sur le genre à Madagascar	Stabilité socio-politique dans le pays : que l'équité du Genre reste toujours prioritaire pour le pays.
		- Contribuer à la réalisation de la Stratégie Nationale de Lutte contre les violences basées sur le Genre, élaborée par le Ministère de la Population, de la protection sociale et de la promotion féminine, misant principalement sur la sensibilisation des hommes sur la notion Genre et la prise en charge des hommes auteurs de violence.			2019: 2020: 2021: 2022: 2023:		
Objectif(s) spécifique(s):	OBJECTIF SPECIFIQUE 1 :						
	Renforcer l'engagement des hommes, dans la région Analamanga dans la lutte contre les violences basées sur le genre	2) Fréquence de participation des hommes dans des manifestations	Analamanga : 800	75% selon la base de données actuelle – un cross check encore à faire	2019: 0 2020: 60% 2021: 70% 2022: 80% 2023: 90%	Fiche de présence des manifestations	Stabilité socio-politique dans le pays : pour que les mouvements et les manifestations soient permis dans tout le pays

		3) Nombre d'hommes devenus sensibilisateurs pairs	Analamanga : 58	102	2019: 100 2020: 100 2021: 100 2022: 100 2023: 100	Registre des sensibilisateurs pairs dans chaque fokontany	
	R1 : Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique pour les hommes sont connus du public	4) Nombre d'individus touchés par les médiatisations	2018 : 331		2019: 1000 2020: 1000 2021: 1000 2022: 1000 2023: 1000	Audimat des TV de diffusion et Nombre de vues sur la page facebook et la chaîne youtube du projet	Les circonstances socio-politiques permettent des sensibilisations sur le thématique
	R2 : Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique pour les hommes sont fréquentés par les auteurs de violence	5) Réduction du taux de violences faites aux femmes dans les Fokontany (Cas/an/fkt) PAG ind.7.2	2018 : 36	2021 : 43% Sur les fokontany où nous menons le suivi	2019: 2020:60% 2021: 55% 2022: 40% 2023: 30%	Registre des cas auprès de chaque Fokontany	Tous les Centres d'écoute formés au SAHALA I restent toujours opérationnels
		6) Nombre d'hommes pris en charge		45 218	2019:780 2020: 780 2021: 780 2022: 780 2023: 780	Registre des centres d'écoute	Non résistance des hommes à se faire accompagner

	R 3 : Une nouvelle pratique, cassant tous les messages sexistes et discriminatoires, est instaurée dans les médias	7) Nombre de médias ayant adopté des pratiques favorisant l'égalité du genre	0		<p>Sensibilité des organes de presse aux dimensions Genre :</p> <p>2019: Oui : 71% - Non : 20%</p> <p>2020: Oui: 71% - Non 20%</p> <p>2021: Oui: 71% - Non: 20%</p> <p>2022: Oui 85% - Non: 10%</p> <p>2023: Oui: 85% - Non : 10%</p> <p>Equilibre dans la représentation sexuée dans les instances de l'institution :</p> <p>2019: Oui : 56% - Non : 32%</p> <p>2020: Oui: 56% - Non : 32%</p> <p>2021: Oui : 75% - Non 25%</p> <p>2022: Oui 75% non 25%</p> <p>2023: oui 80% Non 20%</p> <p>Egalité dans le traitement des hommes et des femmes l'Institution?</p> <p>2019: Oui : 57% - non : 34%</p> <p>2020: oui 57% - Non 34%</p> <p>2021: Oui 65% - Non 35%</p> <p>2022: oui 65% - Non 35%</p> <p>2023: oui 57% - Non 20%</p>	Questionnaire d'évaluation post-formation auprès des médias	Les patrons de presse adhérent à la cause du Genre
	R3.1: Les journalistes sont renforcés en matière de connaissance sur le genre pour être vecteur de non-violence	8) Nombre de journalistes formés par le projet. PAG ind. 6.4.1	0	37	<p>2019: 0</p> <p>2020: 10</p> <p>2021: 30</p> <p>2022: 60</p> <p>2023: 90</p>	Fiche de présence de la formation. Rapport de formation.	
	R3.2: Des campagnes de sensibilisation sont diffusées par les médias pour permettre à la population d'être plus sensible au genre.	9) Taux de personnes (hommes ou femmes) faisant la différence entre le genre en termes de tâches ménagères et d'occupation	Homme : 72,5% Femme : 73,3%		<p>2019: 0</p> <p>2020: 0</p> <p>2021: Homme 60% femme 65%</p> <p>2022: Homme 55% Femme 60%</p> <p>2023: Homme 50% Femme 55%</p>	Résultats du sondage effectué auprès de la population d'Analamanga touchées par les médias cibles	

	R4 : Un cadre légal est créé auprès du District Antananarivo Renivohitra, obligeant chaque homme auteur de violence à se faire accompagner	10) Nombre de personnes venues auprès des Cellule d'écoute après orientations par les Fokontany. PAG ind. 7.5	0	200	2019: 0 2020: 0 2021: 0 2022 : 384 2023: 384	Registre des Fokontany, Cellule d'Ecoute	Les districts restent toujours sensibles à tous les sujets qui touchent les femmes et les filles; de même les Fokontany
	OBJECTIF SPECIFIQUE 2 :		-				
	Faire adhérer les hommes dans la Région Menabe à l'importance de la lutte contre les violences basées sur le genre.	11) Nombre d'homme venus dans les manifestations de lutte contre la violence	0	218	2019: 100 2020: 100 2021: 700 2022: 700 2023: 700	Fiche de présence des sensibilisations	Les circonstances culturelles permettent de mener des sensibilisations en faveur des femmes et des filles pour adopter le programme

	R5 : Les filles et les femmes ne subissent aucune forme de violence dans leur vie privée	12) Diminution du taux de grossesses précoces. PAG ind.7.1. Source Direction Régionale de la santé publique de Morondava	2018 : nombre de grossesse pour les moins de 18 ans: Morondava : 217 Bemanonga : 253 Analaiva : 124	Morondava : 40	2019 : nombre de grossesse pour les moins de 18 ans. - Morondava : 127. - Bemanonga : 130. - Analaiva : 76  2020: - Morondava : 80 - Bemanonga : 100 - Analaiva : 50  2021: - Morondava : 70 - Bemanonga : 80 - Analaiva : 40  2022: - Morondava : 70 - Bemanonga : 75 - Analaiva : 40  2023: - Morondava : 60 - Bemanonga : 60 - Analaiva : 35	Enquêtes auprès des CSBII - Registre des cas auprès des Fokontany, des cellules d'écoute et des associations de promotion du droit des femmes dans la Région	Les circonstances culturelles permettent de mener des sensibilisations en faveur des femmes et des filles pour adopter le programme
		13) Réduction du taux de violence envers les femmes. PAG ind 7.2	Fin 2018 : 36 (Commune urbaine Morondava)		2019: 25%  2020: 25%  2021: 25%  2022: 20%  2023: 20%	Registre des cas de violence auprès des Fokontany et des Cellules d'écoute	Les circonstances culturelles permettent de mener des sensibilisations en faveur des femmes et des filles pour adopter le programme
	R6 : Des services d'écoute et d'accompagnement des hommes auteurs de violence sont opérationnels	14) Nombre d'assistants sociaux disposés à prendre en charge les hommes	0	57	2019:10	Fiche de présence des formations en accompagnement des hommes	Les Centres d'écoute dans la Région restent opérationnels en début de projet.

	R6.1: Les services d'écoute et d'accompagnement des hommes auteurs de violence sont connus du public	15) Nombre d'individus touchés par les médiatisations	0	0	2019: 1000 2020: 1000 2021: 1000 2022: 1000 2023: 1000	Audimat des TV de diffusion et Nombre de vues sur la page facebook et la chaîne youtube du projet	Les circonstances socio-politiques permettent des sensibilisations sur la thématique	
	R6.2 : Les services d'écoute et d'accompagnement psychologique sont fréquentés par les hommes auteurs de violence	16) Nombre d'hommes accompagnés par les cellules d'écoute		0	402	2019: 48 / 2020: 48/ 2021: 48/ 2022: 48/ 2023: 48	Registre des centres d'écoute	Non résistance des hommes à se faire accompagner
	R7 : Un accord avec les leaders traditionnels pour un consensus culture/droit des femmes dans la Région Menabe est établi	17) Nombre de cas orienté par les leaders traditionnels		0	0	2019: 10 / 2020: 10 / 2021: 10/ 2022: 10/ 2023: 10	Registre des Cellules d'écoute	Les leaders traditionnels sont ouverts au sujet lié aux femmes et aux filles
	R8 : Les enfants de 6 à 12 ans en classe primaire sont sensibles au genre et n'ont plus recours à la violence	18) Taux des enfants faisant la différence en terme de tâche ménagère et en terme d'occupation. Ventilation G/F	Garçon : 44,28% Fille: 42,85%	Garçon 46% Fille : 44%		2019: 2020: Garçon : 35% Fille : 30% 2021: Garçon : 30% Fille : 25% 2021: Garçon : 25% Fille : 20% 2022: Garçon : 25% Fille : 20% 2023: Garçon : 20% Fille : 10%	Sondage auprès des enfants à l'école	Les années scolaires ne seront pas perturbées
		19) Nombre d'enfants qui ont recours à la violence Ventilation G/F	Garçon : 67% Fille : 67%	Garçon : 7% Fille : 6%		2019: 2020: Garçon : 62% Fille : 62% 2021: Garçon : 57% Fille : 57% 2021: Garçon : 52% Fille : 52% 2022: Garçon : 52% Fille : 52% 2023: Garçon : 47% Fille : 47%	Sondage auprès des enfants à l'école	Les années scolaires ne seront pas perturbées
	R9 : Les élèves dans les CEG de la Région Analamanga sont sensibles au genre et n'ont plus recours à la violence	20) Taux des élèves qui n'ont plus les stéréotypes du genre			Les animations n'ont pas encore commencé	Les hommes sont plus forts que les femmes : 2019: Garçon : Oui 84% Fille : Oui 76%  2020: Garçon : Oui 84% Fille : Oui 76%  2021: Garçon : Oui 75%	Sondage auprès des enfants à l'école	Les années scolaires ne seront pas perturbées

Fille : Oui 70%

2022:

Garçon : Oui 60%

2023: Garçon : Oui 50%

Fille : Oui 50%

Les hommes sont plus intelligents que les femmes :

2019:

Garçon : Oui 85%

Fille : Oui 87%

2020:

Garçon : Oui 85%

Fille : Oui 87%

2021:

Garçon : Oui 65%

Fille : Oui 65%

2022:

Garçon : Oui 60%

Fille : Oui 60%

2023: Garçon : Oui 50%

Fille : Oui 50%

Les femmes sont plus sensibles que les hommes :

2019

Garçon : Oui 40%

Fille : Oui 22%

2020:

Garçon : Oui 40%

Fille : Oui 22%

2021:

Garçon : Oui 30%

Fille : Oui 22%

2022:

Garçon : Oui 25%

Fille : Oui 20%

2023:

Garçon : Oui 20%

Fille : Oui 20%



		21) Taux des élèves qui ne font plus rapport entre la force et la violence			<p>Faire preuve de force implique être violent :</p> <p>2020 : Garçon : Oui 38% Fille : Oui 42%</p> <p>2021 : Garçon : Oui 35% Fille : Oui 40%</p> <p>2022 : Garçon : Oui 25% Fille : Oui 35%</p> <p>2023 : Garçon : Oui 20% Fille : Oui 30%</p>	Sondage auprès des enfants à l'école	Les années scolaires ne seront pas perturbées
<b>Extrants</b>	E 1.1 : Services d'écoute pour hommes	20) Nombre de services d'écoute et d'accompagnement opérationnels à accueillir des hommes dans les 2 régions d'intervention du projet : Analamanga et Menabe.	2019 : ANALAMANGA: 5 MENABE: 0	Menabe : 3 Analamanga : 21	Analamanga : 13 et Menabe 2	Convention de création de services entre le projet et les Centres d'écoute	Tous les Centres d'écoute formés au SAHALA I restent toujours opérationnels
		21) Nombre de sessions de sensibilisation organisées pour les hommes dans les Fokontany.	Analamanga= 50	Analamanga : 63 Menabe :	<p>2019 : Analamanga: 50 Menabe: 20</p> <p>2020: Analamanga = 100 Menabe 30 /</p>	Fiche de présence des séances	Le contexte local permet le regroupement

				47	2021: Analamanga = 150 Menabe 60/  2022: Analamanga = 200 Menabe 90/  2023: Analamanga = 250 Menabe 120		
	E 1.2 : Emissions sur les CE et les services d'accompagnements des hommes	22) Nombre d'émissions produites	2018: Analamanga 1. Menabe 0		Analamanga : 1	convention et livrable du prestataire	
	E 2.1 : Publication des études sur la représentation du genre dans les médias	23) Nombre de publications diffusées par le projet	2018: 0			Procès verbal de l'atelier de publication	Ouverture des médias pour l'étude sur la représentation du genre dans les médias.
	E 2.2 : Manuel d'orientation des médias	24) Nombre de manuel dupliqué et disponible pour chaque média	2018: 0			Accusé de réception des médias du manuel	
	E 2.3 : Mini-reportage sur les bonnes pratiques des médias	25) Nombre d'émissions produites	2018: 0			Convention avec le prestataire pour le film - BON DE LIVRAISON PAR LE PRESTATAIRE	
	E 2.2 : Manuel de formation des cellules d'écoute en matière d'écoute et d'accompagnement des hommes auteurs de violence	26) Nombre de manuel dupliqué et disponible auprès de chaque cellules d'écoute	2018 : ANALAMANGA: 13 MENABE: 0	Analamanga : 21  Menabe : 3	13 Analamanga. Menabe = 2	Publication des manuels. Accusé de réception par les cellules d'écoute	

	E 3.1 : Réseau d'accompagnement pour les hommes	27) Nombre d'acteurs constituant le réseau (organisations représentant des Fokontany, centre d'écoute, des représentants de la loi, thérapeutes professionnels)	0		4	Procès verbal de l'assemblée générale constitutive du réseau	Les acteurs trouvent leur motivation dans la cause et acceptent de se regrouper
	E 3.2 : Textes obligeant les auteurs de violence à se faire accompagner dans les 8 districts de la Région Analamanga	28) Nombre de texte officialisé (régissant l'accompagnement des hommes auteurs de violence)	0		1	registre des textes officiels du District	Les districts restent toujours sensibles à tous les sujets qui touchent les femmes et les filles.
	E 4.1 : Publication des études sur la culture parentale dans la Région Menabe.	29) Nombre de publication dupliquée et distribuée aux organisations communautaires locales	0		10	Accusé de réception des organisations communautaires du manuel.	La population locale est ouverte à des sondages et à des témoignages sur des sujets délicats concernant leur culture

	E 4.2 : Manuel d'éducation et d'accompagnement parental	30) Nombre de publication dupliquée et distribuée aux organisations communautaires locales	0		10	Accusé de réception des organisations communautaires du manuel.	
	E 5.1 : Recueil lié à l'étude sur les pratiques touchant les droits des femmes et des filles dans la Région Menabe	31) Nombre de publication dupliquée et distribuée aux parties prenantes du projet dans la région	0		10	Accusé de réception des organisations de la publication	
	E 6.1 : Déclaration pour le changement des Règles communautaires en faveur des femmes par les leaders traditionnels	32) Nombre de déclaration	0			Compte rendu de la déclaration	Les leaders traditionnels sont ouverts aux sujets lié aux femmes et aux filles
	E 7.1 : Outils d'animation au Genre, à la masculinité positive et la non-violence pour les écoles	33) Nombre d'outils dupliqués et disponibles auprès de chaque école	2018: Analamanga = 40. Menabe = 0	Analamanga 100 Menabe 20	Analamanga = 100 Menabe 50	Accusé de réception des outils par chaque école - Fiche de présence et compte rendu des formations des formateurs	stabilité de l'année scolaire

	E 7.2 : Convention signée avec le MEN	34) Nombre de convention signée (convention autorisant l'animation pour les classes primaires et secondaires pour les régions analamanga et menabe pendant 5 ans)	0	1	PV cérémonie de signature de la convention	Stabilité politique
--	---------------------------------------	---	---	---	--	---------------------

### 2.3. Plan d'action :

Activités	Année 4												Année 5												Organisation responsable
	Semestre 7						Semestre 8						Semestre 9						Semestre 10						
	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	1	2	3	4	5	6	
<b>Sensibilisation et engagement des médias</b>																									
<u>Activité 1 : Sensibilisation des médias sur le genre et la masculinité</u>																									c-for-c
Préparation activité 1: Sondage																									c-for-c
Exécution activité 1 : Atelier de restitution des sondages auprès des médias																									
<u>Activité 2 : Formation des médias sur comment sensibiliser sur le genre et à la masculinité positive à travers la presse</u>																									
Préparation activité 2 : conception de contenus de formation																									C for C et les consultants sociologues
Exécution activité 2 : Organisation de la formation pour chaque organe de presse			■	■	■										■	■	■								C for C et les consultants sociologues
<u>Activité 3 : Publication de manuel d'orientation des médias sur l'application du genre dans leur métier</u>																									
Préparation activité 3 : Atelier de restitution des résultats des réflexions à l'issu des formations						■				■															C for C et les consultants sociologue
Exécution activité 3 : Atelier de présentation officielle du manuel						■																			C for C et les consultants sociologue
Exécution activité 3 : Diffusion d'un mini-reportage sur les nouvelles pratiques des médias en faveur de la promotion de l'équité de genre							■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	C for C











### 3. **Bénéficiaires/entités affiliées et autre coopération**

---

3.1. Comment évaluez-vous les relations entre les bénéficiaires/entités affiliées de ce contrat de subvention (c.-à-d. ceux qui ont signé le mandat du coordinateur ou la déclaration des entités affiliées) ? Veuillez fournir des informations spécifiques pour chaque bénéficiaire/entité affiliée.

Depuis le début de l'année 2 d'exécution de ce présent projet, C for C est seul à mettre en œuvre ce projet. En effet, un avenant de la convention avec la Délégation de l'Union Européenne a été signé à cet effet.

3.2. Comment évaluez-vous les relations entre votre organisation et les autorités publiques dans les pays de l'action ? Comment ces relations ont-elles affecté l'action ?

Nous travaillons beaucoup avec les autorités locales pour ce projet. Comme nous ciblons les communautés, passer par eux est une nécessité et un respect de la hiérarchie de la communauté. Les Fokontany sont nos premiers contacts pour nos interventions. La relation avec ces derniers est fluide, depuis le début ils sont au courant des stratégies et des besoins du projet. Aussi, nous nous voyons régulièrement pour l'organisation des sensibilisations, et les événements pour le projet. Nous consultons également les chefs de Fokontany pour les stratégies de sensibilisation que nous devons faire.

Nous travaillons également avec le Ministère de la Population et le Ministère de l'Education Nationale (Direction de l'Education de Masse et de civisme). Ces deux ministères sont des partenaires clés pour la réalisation de nos activités. En effet, nous nouons des partenariats avec les Ministères pour gagner en crédibilité lors des interventions sur terrain, mais aussi pour déjà construire les stratégies de pérennisation du projet. Par exemple pour le volet animation école, nous ambitionnons une instauration des animations sur le genre, la masculinité positive et la violence systématiquement à travers l'implication des enseignants. En travaillant le Ministère de l'Éducation, il est plus facile de faire le plaidoyer au niveau des écoles pour adopter ce système de sensibilisation systématique pour les élèves.

3.3. Le cas échéant, décrivez vos relations avec toute autre organisation prenant part à la mise en œuvre de l'action :

- Associé(s) (si existant)
- Contractant(s) (si existant)
- Bénéficiaires finaux et groupes cibles
- Autres tiers concernés (incluant les autres donateurs, autres agences gouvernementales ou unités gouvernementales locales, ONG, etc.).

La collaboration avec les organisations de la société civile qui s'occupent de la cause des femmes continue. Grâce à notre réseau Men Engage Madagascar qui est le premier réseau d'organisation qui lutte pour la promotion de la masculinité positive, nous nouons des partenariats avec des organisations de la société civile qui travaillent dans tout Madagascar pour la promotion de la masculinité positive. Comme nous sommes maintenant seuls à mener ce projet dans les deux régions, la deuxième année a été consacrée également à la mise en place de relations avec les OSC de la Région Menabe.

3.4. Le cas échéant, décrivez les liens et les synergies que vous avez mis en place avec d'autres actions.

Depuis le forum génération égalité, C for C à travers le projet SAHALA s'associe avec les autres membres des organisations de la société civile pour accélérer les décisions sur le genre dans les Régions d'intervention.

3.5. Si votre organisation a reçu précédemment d'autres subventions de l'UE ayant comme objectif d'appuyer le même groupe cible, dans quelle mesure cette action a-t-elle pu renforcer/compléter la/les précédente(s) ? (Énumérez toutes les subventions antérieures de l'UE pertinentes).

Subvention IEDDH-De 2016 à 2018

#### 4. **Visibilité**

---

Le rapport de communication sera envoyé en annexe du présent rapport.